

Django Reinhardt

30 mars 2022

1 Introduction

1.1 Écoute du 30 mars 2022

— *Honeysuckle Rose* - Django Reinhardt, Duke Ellington Orchestra (1946)

1.2 À écouter

— *Brazil* - Django Reinhardt et ses rythmes (1953)

— *Nuages* - Django Reinhardt (1947)

— *Django's dream (Rêverie de Debussy)* - Quintette du Hot Club de France (1947)

— *Djangology* - Django Reinhardt (1949)

2 Biographie

Né en Belgique en 1910, Django Reinhardt est issu d'une famille tzigane parlant le français. Il grandit en France, Italie et Afrique du Nord. À douze ans, il joue du banjo dans les bals parisiens et jamme avec une multitude de musiciens de passage dans son campement.

Il survit à l'incendie de sa roulotte en 1928 mais sa main gauche est mutilée. Il s'acharne à la rééduquer et passe finalement à la guitare, lui offrant une action plus basse.

Il découvre quelques années plus tard Louis Armstrong, Duke Ellington au moment où le jazz commence à être à la mode et commence à se faire remarquer au gré de ses concerts.

À Paris, sa rencontre avec Stéphane Grappelli marque le début du quintette du Hot Club de France. Les premiers enregistrements révèlent Django au grand public et marquent le

début de nombreuses collaborations, tournées.

Il continue à jouer sous l'Occupation, sa notoriété lui permettant d'échapper de peu à la déportation. Il finira même par ouvrir un club à Paris nommé « Chez Django » et ne se produira jamais en Allemagne. Le morceau *Nuages*, composé à l'aube de la Guerre, est un succès.

Il part en tournée avec Duke Ellington à la Libération, mais sa déception sera grande de ne pas être reconnu à l'égal des musiciens américains qu'il admire. Il retourne en France mais ne parvient pas à reconstituer le quintette avec Grappelli. Il s'essaye à la guitare électrique et fait une série d'enregistrements. Ces derniers, bien qu'ils mettent en valeur ses capacités mélodiques et sa virtuosité toujours intactes, attestent aussi d'une certaine fragilité (en comparaison à sa maîtrise de la guitare acoustique) sur cet instrument relativement nouveau. Une surprenante modernité dans son vocabulaire et dans ses constructions de chorus indiquent qu'il était bien au fait des évolutions les plus récentes du jazz, notamment du bebop.

À partir des années 50, il se consacre d'avantage à la peinture et à la pêche qu'à la musique, bien qu'il fasse encore quelques émissions de radio et des tournées en Italie. Il est sur le point de participer au JATP de Norman Granz lorsqu'il décède d'une congestion cérébrale en 1953.

Il laisse derrière lui toute une génération de musicien·ne·s qui suivront ses traces et développeront son approche du jazz de manière plus ou moins fidèle. Beaucoup d'artistes hors du jazz seront aussi influencé par Django Reinardt qui devient une icône et un représentant de la culture tsigane.

3 Artistes associés

/ Stéphane Grapelli / Duke Ellington /
Louis Vola / Nin-nin Reinhardt / Cole-
man Hawkins / Hubert Rostaing / Mau-
rice Vander / Pierre Michelot / Jean-
Louis Viale / Dizzy Gillespie / Martial Solal
/

L'orchestration du Quintette du Hot Club
de France : 1 guitare soliste, 2 guitare
rythmiques, violon (ou clarinette), contre-
basse



Le style nommé « jazz manouche » fait référence à l'école de Django Reinhardt et à l'instrumentation du Quintette du Hot Club de France, quelques artistes s'en réclamant : Biréli Lagrène, Angelo Debarre, Stochelo Rosenberg, Tchavolo Schmitt, Hono Winterstein, Romane
Le standard *Django* est un hommage composé par John Lewis (Modern Jazz Quartet) en 1956.

4 Albums à écouter

- Rétrospective (34-53) Django Reinhardt
- compilation Djangologie
- Intégrale Django Reinhardt - La collection complète

5 Traits distinctifs

- technique très spéciale à la guitare développée pendant sa rééducation suite à sa blessure à la main gauche. Beaucoup d'accords spécifiques à cette musique ont été développés à ce moment.
- usage du slide (glissé sur une corde avec un doigt)
- technique de médiator très percussive (la plume)
- grands traits virtuoses, arpèges déroulés très rapidement
- lyrisme
- usage de procédés anciens de décalages rythmiques dans ses solos (cf. solo de Djangology)
- harmonie inspirée de Duke Ellington, Claude Debussy, Maurice Ravel

6 Sources

6.1 Bibliographie

/ Dictionnaire du jazz, Philippe Carles, André Clergeat et Jean-Louis Comolli / *L'odyssée du jazz*, Noël Balen / *Le jazz dans tous ses états*, Franck Bergerot / *59, rue des Archives*

6.2 Sitographie

- https://fr.wikipedia.org/wiki/Quintette_du_Hot_Club_de_France
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Django_Reinhardt
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Jazz_manouche